

Mémoire

Les chemins de la mémoire (Ministère des Armées, 20 pages, gratuit). Ce numéro 291 d'été est une invitation au tourisme de mémoire dans le Grand Ouest. La couverture de la revue représente le fort de Bertheaume à Plougonvelin (Finistère). Ils sont 69 lieux : 43 musées, 5 mémoriaux, 11 ouvrages fortifiés, ainsi que 7 nécropoles nationales et 3 cimetières allemands. Les trois guerres franco-allemandes sont évoquées. Les ouvrages récents et les expositions temporaires sont signalés. Dans l'agenda n'oublions pas l'anniversaire du débarquement en Provence le 15 août.

Le programme des manifestations culturelles du **mémorial de la Shoah** est paru. Les trente pages s'ornent en couverture d'une belle photographie de Robert Badinter qui vient d'entrer au Panthéon. Parmi les rencontres annoncées, notons celles de Guillaume Gallienne, Charles Berling, Marie Drucker, Pierre Arditi, Serge Klarsfeld. Riche et variée, la programmation culturelle, comme toujours, a pour objectif de préserver et de transmettre l'histoire de la Shoah, tout en montrant les conséquences du racisme et de l'antisémitisme dans l'histoire.

La violoniste (Bartillat, 136 pages, 15€) est un attachant petit roman ou une grande nouvelle tragique inédite



en français (1875) de l'écrivain autrichien Ferdinand von Saar (1833 – 1906), le « *Maupassant viennois* ». La traduction et la postface (40 pages) sont signées du germaniste Jacques le Rider. Dès le début on sait que l'héroïne de 25 ans s'est noyée dans le beau Danube bleu (les valse de Strauss ne sont pas loin). Ludovica, violoniste, est victime du « *feu de la passion* ». « *L'être humain est une étrange créature* ». Ce récit s'inscrit dans le courant européen du réalisme psychologique et du romantisme noir marqué par le pessimisme philosophique de Schopenhauer (1788 – 1860).